

et des bouillons pour la nourriture des pauvres, des boissons à peu de frais pour leur rafraîchissement, et enfin des remèdes salutaires pour leur santé. C'est ce soin qu'il a de toutes les églises qui attire sur lui une foule d'affaires qui l'assiègent tous les jours, et qui l'ont obligé, pour pouvoir respirer, d'imprimer ce Recueil dont il favorise le Public. A Lyon, ce 13 juillet 1693. »

Voici maintenant à quelles réflexions l'abbé Renand s'était livré.

« Tout est divinement tourné dans cette approbation ; il n'est pas jusqu'aux potages des pauvres, où l'illustre Approbateur ne fasse entrer un certain sel qui plaît extrêmement aux gens de bon goût. Tous ceux qui ont l'honneur de connaître l'auteur de ce livre (et qui ne le connaîtrait pas ? son zèle universel le fait connaître à tout le monde), conviennent que l'Approbateur Official a caractérisé l'Auteur Curé ; que ce caractère est indélébile, qu'on le trouvera gravé profondément dans la mémoire de la postérité la plus reculée, et qu'enfin une approbation si juste peut servir à M. Chomel d'oraison funèbre après sa mort, selon la belle pensée d'un homme également considérable par sa piété, par son sçavoir et par sa charge. »

L'abbé Joly consulta cinq ou six exemplaires de la *Manière de parler la langue françoise* afin de voir si l'approbation se rencontrait ailleurs que dans le sien ; il ne la trouva dans aucun, et pensait, réflexion faite, que Renaud pouvait bien l'avoir donnée de bonne foi. Les sincères éloges qui sont adressés à l'Approbateur en d'autres endroits de la *Manière de parler la langue françoise*, paraissaient justifier cette conjecture. Si André Renaud donnait l'approbation pour un modèle de style et de goût, quel était donc son goût, à lui personnellement ?

IV *La Doctrine et la Pratique du Jubilé et des autres indulgences, selon l'Écriture, les Conciles, les Saints Pères, les Docteurs scolastiques et les écrivains ecclésiastiques.* Lyon, Cl.